

Le cri de colère de trois cardinaux

Justice climatique » A moins de cinq mois de la COP30 au Brésil, ils dénoncent l'hypocrisie des pays riches.

Trois cardinaux venus d'Asie (Felipe Neri Ferrão), d'Afrique (Fridolin Ambongo) et d'Amérique du Sud (Jaime Spengler) ont présenté au pape Léon XIV un «appel à la justice climatique» le 1^{er} juillet 2025. A moins de cinq mois de la

COP30 au Brésil, ils dénoncent l'attitude des pays riches, leur politique «extractiviste» et les mensonges de «l'économie verte». Dix ans après l'encyclique *Laudato si'* du pape François prônant une écologie intégrale, c'est un «cri inédit» que sont venus pousser à Rome trois cardinaux représentant les conférences épiscopales d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes.

A l'approche de la COP30 qui se déroulera à Belém du 10 au 21 novembre, les cardinaux ont été reçus par le pape Léon XIV dans la matinée. Ils lui ont remis un document programmatique de 34 pages plaidant pour une conversion écologique et appelant à abandonner la logique «extractiviste». Comme ses deux confrères cardinaux, le prélat congolais n'a pas mâché

ses mots lors d'une conférence de presse pour condamner l'attitude des pays développés face au réchauffement climatique.

«L'Afrique n'est pas un continent pauvre, c'est un continent pillé, saccagé, vandalisé», a-t-il tonné, soulignant que son continent était celui «qui pollue le moins mais qui paye le prix le plus fort». »

I.MEDIA

Fondation contre les abus

Vaud » L'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) s'appête à confier le traitement des signalements d'abus sexuels à une fondation autonome, qu'elle financera. Objectif: professionnaliser les procédures, garantir l'écoute des victimes et assurer une réelle indépendance. Le législatif a approuvé un budget de 100 000 francs à cet effet. La fondation sera chargée de trai-

ter les signalements et de formuler des recommandations.

«La fondation est soumise à l'ordre juridique suisse, elle dénoncera au Ministère public tout acte pouvant être constitutif d'une infraction pénale», précise Philippe Leuba, membre du Conseil synodal (organe exécutif) de l'EERV. »

PROTESTINFO

Après une crise l'automne dernier, «l'église urbaine» de Lausanne redéfinit ses objectifs

Nouveau cap pour l'Espace Zundel

« LUCIENNE BITTAR, CATH.CH

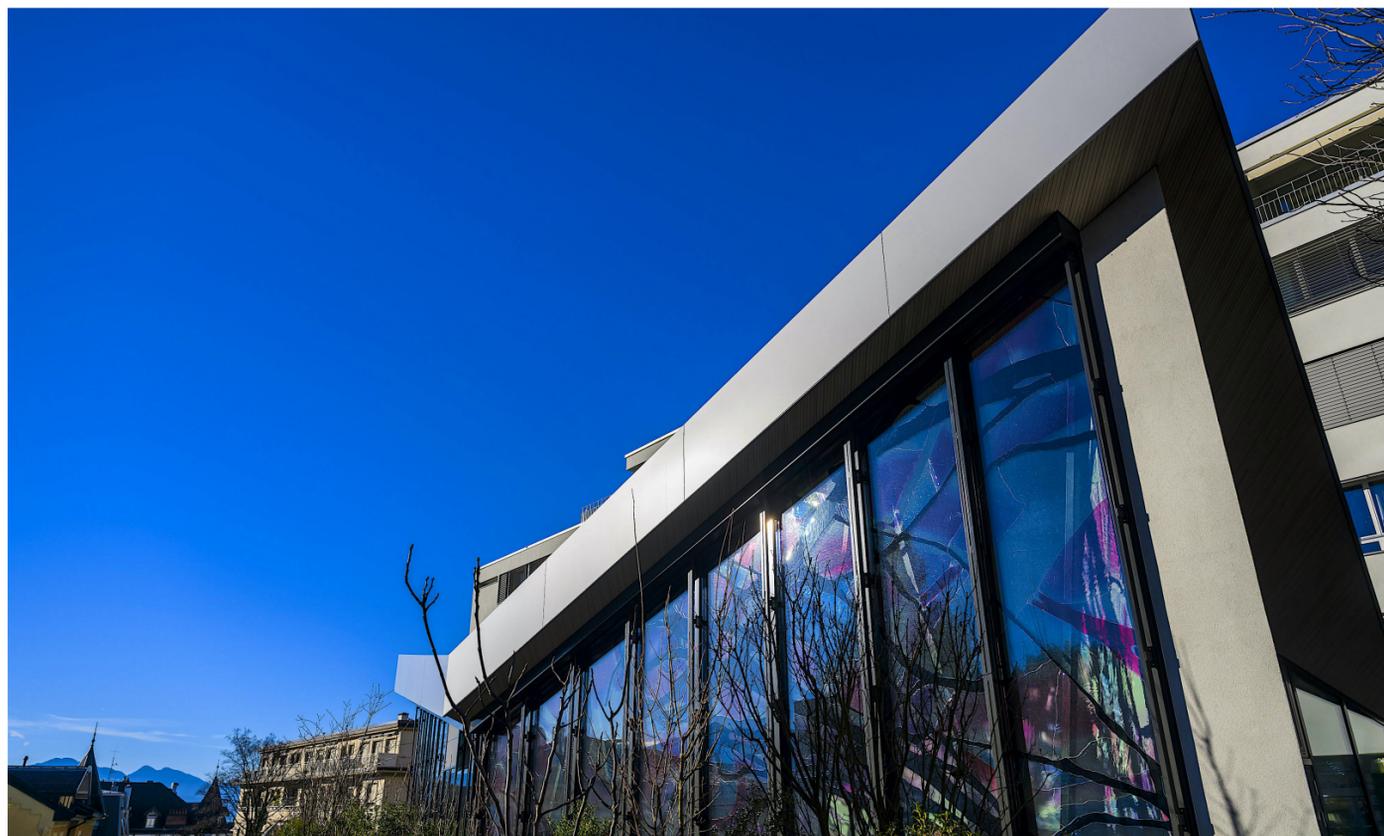
Eglise catholique » Première «église urbaine» de Suisse romande inaugurée en avril 2024, l'Espace Maurice Zundel (EMZ) a traversé une crise en automne dernier, avec le départ de son coordinateur, le prêtre jésuite Luc Ruedin. Le lieu dédié au théologien mystique décédé en 1975 proposera une nouvelle programmation dès la rentrée 2025. Philippe Becquart, adjoint du représentant de l'évêque pour le canton de Vaud, est devenu en février dernier le nouveau coordinateur des activités de l'EMZ. Il évoque le nouveau projet, présenté le 16 juin dernier à l'équipe d'animation et aux bénévoles du lieu.



«Maurice Zundel a saisi le mystère de Dieu et l'a présenté d'une manière non conformiste»

Philippe Becquart

Peut-on parler de réorientation pour l'Espace Maurice Zundel?
Philippe Becquart: Je dirais plutôt que nous sommes dans une deuxième étape du projet. La première, qui a pris fin en octobre 2024, a consisté en une compréhension expérimentale initiale de la mission du lieu. Elle a été principalement axée sur l'écoute, le silence, l'intériorité et l'accompagnement spirituel. Les partenaires institutionnels de l'EMZ ont jugé que cette vision ne rendait pas compte de tout le potentiel du lieu, en particulier de sa dimension d'ouverture au quartier inscrite dans le projet d'origine. L'EMZ est en effet appelé à devenir «un tiers lieu» pastoral, une expression qui désigne des centres chrétiens qui ne sont ni des paroisses ni des aumôneries, mais qui s'adaptent à la réalité et aux



L'espace Maurice Zundel, créé en 2024 en mémoire du théologien mystique décédé il y a cinquante ans, modifie sa programmation cet automne. Keystone

besoins pastoraux spécifiques d'un quartier, d'une ville.

Votre nouveau projet se veut donc plus axé sur l'accueil?

Il faut surtout redéfinir ce que nous entendons par accueil. La nouvelle programmation renforcera une dimension de fraternité dans le Christ et de bienveillance sociale inspirée de Fratelli tutti, l'encyclique du pape François. Ce deuxième pan s'ajoutera à l'axe spirituel développé jusqu' alors, à son aspect d'oasis de ressourcement. Il s'agit de trouver un équilibre entre ces deux voies, tout comme l'a fait Maurice Zundel dont nous fêtons cette année le 50^e anniversaire de la mort. Ce théologien a mis en valeur l'intériorité, la relation intime à Dieu, par la prière et le silence. C'est le fameux «Dieu plus intime que l'intime de moi-même» de saint Augustin. Zundel a saisi le mystère de Dieu et l'a présenté d'une manière non conformiste. Cet aspect de sa pensée a inspiré la première phase de vie de l'EMZ. Mais Zundel a aussi développé un sens de la charité très concret. Homme discret et généreux, à l'écoute de chacun, il donnait tout ce qu'il avait, et parfois même un peu plus au point de

ne plus pouvoir payer ses impôts! Il était tourné vers les pauvres et a vécu dans une grande sobriété.

En ce qui concerne le centre, la question s'est donc posée: voulions-nous nous concentrer sur un accueil de type «oasis spirituel» ou sur un accueil axé sur la fraternité dans un contexte social fragmenté et polarisé? Nous avons décidé de vivre les deux dimensions à la fois. Nous désirons devenir un lieu plus ouvert sur le quartier, que les gens qui passent aient envie de pousser notre porte.

Concrètement, comment ce changement va-t-il se manifester?

Pour commencer, nous allons faire en sorte que nos portes soient le plus possible ouvertes et mieux communiquer, par exemple en plaçant devant les fenêtres un écran visible depuis la rue pour expliquer qui nous sommes. Il nous faut aussi végétaliser le rez-de-chaussée, rendre le lieu plus chaleureux. Nous ne devons pas attendre que les gens viennent à nous, mais aller à leur rencontre. Nous avons déjà commencé à le faire. Par exemple, la paroisse du Sacré-Cœur a pu organiser une soupe de carême ouverte à tout le quartier. Un

marché se tient devant l'espace deux fois par semaine, où nous allons au contact. Un nouvel agent pastoral, Alain Toueg, a par ailleurs été engagé en même temps que moi. Il vient de la pastorale de rue. Et avec lui sont arrivés plusieurs nouveaux jeunes bénévoles qui élargissent notre réseau.

Que proposera votre nouvelle grille d'horaire 2025-2026?

Nous y travaillons encore. Ce qui est certain, c'est que les activités du centre seront divisées en des temps bien distincts, axés soit sur le silence, l'intériorité et l'écoute, soit sur l'accueil ou des activités plus conviviales et donc aussi plus bruyantes. Car l'expérience a montré qu'il n'est pas possible de concilier les deux en même temps dans le bâtiment. Il est très beau mais très mal insonorisé! Nous désirons aussi développer le week-end les activités jeunesse. Une fois par mois, par exemple, la formation Théophilos, qui s'adresse aux jeunes, est dispensée à l'Espace Maurice Zundel. Nous renforcerons nos relations avec le Département de la formation et développerons nos offres culturelles à travers des expositions ou des événements musicaux ouvrant à la dimen-

sion spirituelle. Enfin, nous restons ouverts aux demandes d'autres institutions, pour accueillir par exemple la Caritas ou une association de quartier qui veut se réunir chez nous. La collaboration œcuménique, en particulier avec l'EERV, sera toujours privilégiée.

La palette est large. N'y a-t-il pas un risque de dispersion?

Peut-être. Mais gardons à l'esprit que la finalité de l'EMZ et son originalité, c'est de répondre aux différentes déclinaisons que recouvre aujourd'hui la vie spirituelle. La dimension, mise en avant jusque-là, de chercheur de sens va continuer à fédérer nos activités. Le défi, ce n'est pas tant d'avoir des projets que d'entrer en dialogue avec les femmes et les hommes tout autour de nous.

La science, l'art, la connaissance, tout concourt à la découverte de la présence de Dieu en nous. Les canaux d'entrée à la vie intérieure sont nombreux. Cela peut se faire grâce à la richesse de la tradition chrétienne ou par des voies plus originales ou moins connues chez nous, comme dans la tradition zen ou le yoga. Tous ces éléments pourront s'exprimer et se compléter. Ce n'est pas antinomique.

Une autre difficulté du projet est qu'il a plusieurs acteurs, qui n'en ont peut-être pas la même compréhension. Cela peut-il changer?

C'est vrai, cette situation s'est révélée plus complexe à gérer qu'imaginée initialement, et la crise de confiance de l'an passé a eu des répercussions sur les positions des différents acteurs de l'EMZ. Les partenaires institutionnels souhaitent vraiment renforcer le dialogue et relancer le projet pastoral. C'est une sorte d'exercice synodal, un processus de discernement communautaire. J'ai donc pris le temps d'écouter et de discuter avec chaque bénévole engagé dans l'accueil, ainsi qu'avec les responsables des différents ateliers ou activités. Il ne s'agissait surtout pas de plaquer un nouveau programme dans lequel ils ne se reconnaîtraient pas. Donc, pour répondre à votre question, oui, je pense que l'on peut arriver à une meilleure compréhension commune du projet pastoral entre tous les partenaires. On apprend un peu par tâtonnements, voire de nos erreurs, mais nous espérons que notre identité en recherche va petit à petit émerger à travers notre expérience de vie. »